

Exhortation apostolique post-synodale  
du pape François



# LA JOIE DE L'AMOUR



Édition présentée et annotée sous la direction  
du Service national Famille et Société  
— Conférence des évêques de France —  
et de la Faculté de théologie du Centre Sèvres  
Avec un guide de lecture et des témoignages



Lessius



Centre Sèvres - Paris  
Facultés jésuites

fidélité

## UNE PRÉSENTATION D'AMORIS LAETITIA CLAIRE ET PÉDAGOGIQUE PAR LES MEILLEURS SPÉCIALISTES

(20 : mères et pères de famille, prêtres, religieuses et religieux)

L'édition de référence de l'Église de France  
Présentation élégante et soignée, prix attractif (13 €)

Support idéal  
pour travailler en groupe sur le texte et autour du texte,  
et pour une appropriation personnelle

Une préface (Mgr Jean-Luc Brunin), mettant l'accent sur l'**événement** que constitue cette Exhortation et sur son caractère magistériel, **faisant autorité** pour l'Église universelle.

Présentation générale (Hélène Bricout et Alain Thomasset) : la nouveauté de l'Exhortation réside dans la **conversion missionnaire** qu'elle demande à chaque chrétien en vue de participer à une **pastorale joyeuse, positive et miséricordieuse**.

Courte et synthétique **présentation pour chaque chapitre**.

Tout au long du texte de l'Exhortation, **notes** adaptées au propos de chaque chapitre : **biblique, théologique, philosophique, spirituel, psychologique, sociologique, pastoral, culturel...** Commentaires visant à inculquer des propositions d'*Amoris laetitia* dans la **vie amoureuse et familiale** que nous connaissons ou dont nous sommes témoins ici et maintenant.

### PRÉSENTATION

ANNE-MARIE PELLETIER et BERTRAND PINÇON

Ce premier chapitre consiste à ouvrir les Écritures en invitant chacun à s'en laisser instruire. Non que, face aux questions anthropologiques et sociales que nous affrontons, la Bible nous livre des réponses clés en main. Non que s'y formule simplement une norme pour jauger et juger, ou dénoncer des évolutions déconcertantes. Ici, cette référence scripturaire est plutôt de se souvenir de cette vérité hantée par le roc de la confiance : toutes nos vies sont appelées à participer de sa fécondité.

#### Amoris laetitia

a. Si l'amour<sup>a</sup> ne se réduit pas au sentiment, il s'ancre néanmoins dans le sentiment. Le pape met en valeur l'élan affectif qui porte vers l'être aimé. Mais il attire aussi l'attention sur le contenu moral de l'amour : chérir l'autre, c'est s'engager à lui faire du bien. Le pape précise encore que cet engagement se réalise pleinement lorsque l'amour va jusqu'au don<sup>b</sup> de soi. Il ne s'agit plus seulement de donner, mais de se donner soi-même en prenant soin de l'autre. Avec saint Paul, le chrétien comprend que le Christ est en définitive l'unique mesure de l'amour parce qu'il a tout donné en se donnant lui-même.

b. Le pape donne une définition originale de l'envie, qu'on appelle aussi la jalousie. En désignant la cause cachée de certaines tristesses, il nous aide à y remédier. Lutter contre l'envie, c'est attaquer la tristesse à la racine et libérer la joie, car l'amour<sup>a</sup> reprend le dessus.

C. IGNAÇE DE LOYOLA (1491-1556), Trad. fr. dans *Écrits*, Desclee de Brouwer, 1991, p. 170.

(« bonne personne, qui montre sa bonté par des actes »). Mais, en raison de son emplacement en strict parallélisme avec le verbe qui précède, il en est un complément. Ainsi, Paul veut clarifier que la « patience<sup>a</sup> » indiquée en premier lieu n'est pas une attitude totalement passive, mais qu'elle est accompagnée par une activité, par une réaction dynamique et créative face aux autres. Elle montre que l'amour<sup>a</sup> bénéficie aux autres et les promeut. C'est pourquoi elle se traduit comme « serviable ».

94. Dans tout le texte, on voit que Paul veut insister sur le fait que l'amour<sup>a</sup> n'est pas seulement un sentiment, mais qu'il doit se comprendre dans le sens du verbe *aimer* en hébreu : c'est « faire le bien<sup>a</sup> ». Comme disait saint Ignace de Loyola, « l'amour doit se mettre plus dans les œuvres que dans les paroles<sup>106</sup> ». Il peut montrer le bonheur de l'acte et il nous permet d'explorer le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir.

#### L'amour<sup>a</sup> n'envie pas

95. Ensuite, on rejette, en tant que contraire à l'amour, une attitude désignée comme *zelo* (« jalousie ou envie »). Cela signifie que dans l'amour, on peut se sentir mal à l'aise en raison du bien de l'autre (cf. Ac 7, 9 ; 17, 5). L'envie est une tristesse à cause du bien d'autrui, qui montre que le bonheur des autres ne nous intéresse pas, car nous sommes exclusivement concentrés sur notre propre bien-être<sup>b</sup>. Alors que l'amour nous fait sortir de nous-même, l'envie

<sup>106</sup>. *Exercices spirituels*, « La contemplation pour obtenir l'amour » (330<sup>e</sup>).

En fin de chaque chapitre, des **témoignages d'enfants, de jeunes, d'adultes** (parents, grands-parents, célibataires, prêtres, etc.). Occasions de se situer dans sa propre existence par rapport aux thèmes abordés par *Amoris laetitia*.

TÉMOIGNAGES

I. Marie et Thierry

En nous mariant, nous rêvions d'une grande famille.venus tous deux d'une fratrie de trois, nous rêvions d'accueillir cinq enfants. Lorsque notre seconde enfant s'est annoncée, c'était la joie : notre rêve de « grande famille » commençait à se concrétiser. Les choses ne se sont pourtant pas passées comme prévu : Faustine est née extrêmement prématurée. Nous avons vécu pendant des mois entre la maison et l'hôpital, au rythme des nouvelles et des soins ; contrainsts de vivre au jour le jour sans rien maîtriser et de laisser tomber les images d'épinal que nous nous étions faites de l'albun photos de naissance.

Nous n'avons pourtant pas renoncé à notre « grande famille idéale » et avons démarré une démarche d'adoption. Au cours de l'agrément, nous nous sommes interrogés : attendions-nous chacun de nos enfants pour lui-même ou bien comme membres d'une famille modélisée à l'avance ? La réponse était importante, car l'enfant qui allait arriver aurait son histoire et attendrait de ses parents qu'ils répondent à ses propres besoins, liés en particulier aux ruptures de l'abandon. Après cette prise de conscience, nous avons aussi regardé nos aînés avec une attention différente, centrée sur leur personnalité à chacune. Et nous avons ainsi pu accueillir Martin, après très long mois d'attente. Paola, Faustine et Martin : tous nos enfants sont uniques.

II. Paulette et Luc,  
tante et oncle de Christophe, Cécile, Benoît, Tristan, Loïc, Emmuelle, Gwenaelle,  
Cyrille, Carine

Nous nous sommes mariés tard et n'avons pas eu d'enfants. C'est pourtant par le mot **fécondité** que nous avons approché le plus ce que nous étions appelés à vivre. La mot **fécondité** que nous avons approché le plus ce que nous étions appelés à vivre. La mot **fécondité** que nous avons approché le plus ce que nous étions appelés à vivre. La mot **fécondité** que nous avons approché le plus ce que nous étions appelés à vivre.

Nous pouvions être féconds par ce que nous allions partager et vivre, par nos engagements dans l'Église, dans la vie syndicale, dans le monde associatif ! Et, professionnels de la santé, nous avions des métiers qui développent une attention aux autres. Le texte des évêques *Pour de nouveaux modes de vie* (1982) a donné un sens concret à cette fécondité. En couple, nous avons fait le choix de donner du temps et de l'argent, Paulette ayant assuré pendant vingt ans un service d'aumônerie et de l'hôpital à mi-temps.

Nous savions bien que vivre ensemble serait aussi regarder plus loin que nous. C'est à construire dans le dialogue, et nous essayons de le vivre montre avec bonheur. Au fil du temps, nous avons aussi découvert que si un enfant montre avec bonheur la fécondité d'un couple, notre fécondité propre serait repérable par ce qu'en

Amoris laetitia

QUESTIONS POUR ALLER PLUS LOIN

1. Autour de la préparation au mariage\* :

- Pour les personnes mariées : Comment avez-vous préparé votre mariage ? Qu'est-ce qui vous a le plus aidés ? Pourriez-vous pointer ce qui, à cette occasion, vous a été donné à lire ou à faire ?
- Pour les accompagnateurs des couples vers le mariage\* : Quels points d'attention vous semblent importants ? Que recevez-vous de cet apostolat ?

2. Sur la vie familiale, dans la durée :

- Pour les personnes mariées :
  - Vous retrouvez-vous dans l'évocation, au n° 220, des étapes par lesquelles un couple peut passer ?
  - Comment recevez-vous les suggestions faites par le pape au sujet du rythme de vie (224-225), des rites quotidiens partagés (226), du souci de croissance spirituelle (227) ?
  - À partir des n° 232-238 : Qu'est-ce qui vous a aidés à traverser les crises ?
- Pour les personnes en responsabilité dans l'Église :
  - Au lieu où vous êtes, quel appel à une « conversion missionnaire » (201) vous semble à entendre ?
  - Le terme **accompagnement\*** revient souvent dans ce chapitre (223, 230, 242) : comment la communauté chrétienne peut-elle mieux accompagner les fiancés, les jeunes mariés, les couples en difficulté et ceux qui ont été blessés par une séparation ?

Glossaire

Conscience

Le Concile Vatican II insiste sur la dignité de la conscience : « Le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre. » C'est là que l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'es de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : « Fais ceci, évite cela. » Car c'est elle qui le jugera (cf. Rm 2, 14-16) (GS 16). Une telle loi s'accomplit dans « l'amour » de Dieu et du prochain ». La tradition de l'Église est constante à déclarer que la conscience est la « norme immédiate de la moralité personnelle » (*Veritatis splendor* 60) : cela signifie que, dans tous les cas, nous devons agir en nous conformant au jugement\* de notre conscience qui seule peut juger des circonstances et des possibilités d'action. Mais l'Église insiste également sur la nécessité de former et d'éclairer sa conscience, car « elle n'est pas un juge infaillible : elle peut se tromper » (*Ibid.*, 62) par ignorance, par l'aveuglement des habitudes\* ou les effets du péché\*. Face à un risque de légalisme, le pape souhaite que la conscience des personnes soit mieux prise en compte (37, 222, 303). Voir : *Jugement droit*.

Dialogue

« Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour », dans la vie matrimoniale et familiale » (136). Il requiert patience\*, souci de l'écouter mais aussi humilité de reconnaître que l'autre a quelque chose à apporter (138). L'insistance de François pour le dialogue n'est pas nouvelle, et elle touche toutes les dimensions de la vie au-delà de la cellule familiale : dialogue « pastoral » (230, 293), dialogue « interreligieux » (248), dialogue « avec les structures sociales » (201), dialogue « éducatif » (264). Déjà dans *Laudato si'*, il appelait au dialogue sous de multiples formes pour prendre soin de la maison commune et « sortir de la spirale d'auto-destruction » (LS 163), et dans *Evangelii gaudium*, il soulignait la place du dialogue comme contribution à la paix. Dernière cette insistance, c'est toute une théologie, une vision de Dieu et de l'humanité qui se disent. L'Église « se fait dialogue » (Paul VI, *Ecclesiam suam* 67) et promeut aussi une vision de l'homme capable de dialogue, dans la mesure où, depuis des patriarches et les prophètes jusqu'à Jésus Christ, Dieu, communion d'amour dans la Trinité, se révèle lui-même en dialogue avec l'humanité.

Discernement (discerner)

Le discernement est l'art de faire les distinctions nécessaires pour la connaissance ou pour l'action. Pour un chrétien, il s'agit de découvrir comment répondre à l'appel de Dieu et trouver pour notre bonheur ce qui est bien, « ce qui plaît au Sei-

À la suite de ces témoignages, des **questions pour aller plus loin**, personnellement, en famille ou en groupe.

Après la conclusion de l'Exhortation, une post-face d'un grand théologien (Christoph Theobald), qui **interroge la conscience chrétienne** de chacun d'entre nous après une telle lecture : « **Et maintenant ? Une nouvelle perspective par l'Église** » Questions fondamentales : être signe de miséricorde et de proximité, apprendre à regarder et comprendre l'autre, intégrer les situations dites « irrégulières »...

Un **glossaire exceptionnel d'une quarantaine d'entrées**. Chaque mot-clé de l'Exhortation défini de façon précise et suggestive. Tout au long du texte d's, des astérisques renvoient aux entrées de ce glossaire, ce qui permet d'être vite au clair sur les notions les plus difficiles ou les plus controversées.

Trois index pour clôturer l'ouvrage : **thèmes, citations bibliques et noms**.

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES RELIGIEUSES  
OU PAR NOTRE SITE WWW.EDITIONSJESUITES.COM

L'exhortation *Amoris laetitia*, tant attendue après les deux sessions du synode sur la famille, a surpris par sa liberté de ton, la nouveauté de ses perspectives et sa largeur de vue.

Une édition commentée s'avérait plus que jamais nécessaire. Pour ce faire ont été sollicités les meilleurs spécialistes de la question familiale (laïcs, prêtres diocésains, religieuses et religieux), provenant de la plupart des universités catholiques de France. Le Service Famille et Société de la Conférence des évêques de France (CEF) et la Faculté de théologie du Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris ont assuré la direction de l'ensemble.

Préfacée par Mgr Jean-Luc Brunin, président du Service Famille et Société de la CEF, cette édition propose une présentation générale d'Hélène Bricout et d'Alain Thomasset, et une postface de Christoph Theobald.

Chaque chapitre est présenté, annoté et conclu par des témoignages et des questions pour aller plus loin.

En fin de volume, on trouvera un important glossaire qui éclaire chaque mot-clé, ainsi que trois index : thématique, biblique et onomastique.

Grâce à son style clair et pédagogique, cette édition est autant destinée aux agents pastoraux qu'à tout chrétien intéressé par le thème de la famille.

Autres contributeurs :

Philippe Bordeyne, Bertrand Cassaigne, Grégoire Catta, Jean-François Chiron, Catherine Fino, Étienne Grieu, Xavier Lacroix, Jacques de Longeaux, Oranne de Mautort, Philippe Miton, Anne-Marie Pelletier, Bertrand Pinçon, Frédérique Poulet, Jean-Luc Ragonneau, Bruno Saintôt, Marie-Dominique Trébuchet.

ISBN 978-2-87356-715-6

PRIX TTC : 13,00 €



9 782873 567156

Lessius



Centre Sèvres - Paris  
Facultés jésuites

fidélité